

Prédication du culte du jour de Noël  
25 décembre 2018 - 10h00 – Winterthur

Esaïe 9 :1-7

Epître Hébreux 1: 1-6

Evangile de Jean 1: 1-14

Prédication "Le pouvoir de devenir des enfants de Dieu"

**Nous sommes tous des créatures de Dieu.** La grenouille et le requin, la couleuvre et l'oiseau, l'éléphant et le microbe, la fleur minuscule et le sequoia impressionnant. Tous et toutes, des créatures de Dieu.

Toute une théologie se construit autour de cette idée. Dieu est le créateur. Le monde, le système solaire, la galaxie, l'univers, le cosmos dans sa totalité que nous connaissons et dans tout ce que nous ne connaissons pas, est la création de ce Dieu créateur qui, comme un horloger fabuleux, comme un ingénieur sublime, crée les conditions, les lois et les divers objets qui rempliront le vide sans fin.

**C'est tout de même une triste théologie, que de croire que Dieu n'est qu'un créateur.** La mode actuelle va dans le sens de devenir des créatures. De fusionner avec la nature, avec le cosmos. De venir un avec le tout. Ce fusionnisme fait que l'homme et la femme apparaissent seulement comme les créatures animales que nous sommes. Et dans ce sens, solidaires -obligatoirement solidaires- de tous les animaux qui sont nos frères et sœurs créatures. On appelle cela l'holisme: tous en tous, tous en chacun, chacun dans la totalité. A se perdre, dans ce monde où Dieu a fonctionné une fois, en créant une fois pour toutes, en laissant des règles de fonctionnement, en donnant les conditions et en maintenant les conditions du fonctionnement.

Un formidable univers de fusion, de fonctionnement coordonné, d'implication et d'imbrication avec le tout. Avec si peu d'amour. Juste la responsable obligation d'entrer dans le jeu. D'être parmi, comme une autre créature de plus. A fonctionner et à intégrer l'univers qui fonctionne.

**Jean s'étonne de Dieu.** Il n'est pas juste un créateur. Depuis le tout premier commencement, Dieu pense à nous, dit-il. Ce n'est pas d'un fonctionnement formidable, dont parle Jean. Il parle de la vie. «Dieu a fait toutes choses par un «lui»; rien n'a été fait sans ce «lui»; ce qui a été fait avait la vie en ce «lui». Cette vie était la lumière des hommes.

Il y a chez Jean quelque chose de plus intime que le fait d'être des créatures. Il y a encore plus. Beaucoup plus. Il y a une vie dont les hommes et les femmes de la terre sont destinataires. Cela ne concerne pas que les créatures : cela concerne les humains comme interlocuteurs de Dieu. Libres de recevoir ou de ne pas recevoir, la lumière, même: «La lumière brille dans l'obscurité, mais l'obscurité ne l'a pas reçue».

**Jean comprend Dieu comme quelque chose d'autre qu'un créateur.** Loin de l'idée d'un cordonnier, d'un horloger, d'un boulanger, d'un architecte indifférent, d'un ingénieur qui oublie son œuvre, Dieu est concerné par les êtres humains, dit Jean. Pour cela «Dieu envoya un messenger appelé Jean... comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la seule lumière véritable, celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les hommes». Le Dieu créateur entre dans le monde. Il ne s'agit pas d'un cosmos et d'un univers qui fonctionne, et voilà. Il s'agit d'une conversation avec du sens. «Celui qui est la

Parole était dans le monde. Dieu a fait le monde par lui, et pourtant le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu dans son propre pays, mais les siens ne l'ont pas accueilli». Nous ne sommes plus dans la théologie de la création, mais dans la théologie de la paternité. Dieu est père. A ceux et celles qui sont entrés et qui entrent dans ce dialogue autre que la simple fusion avec la création et le pur fonctionnement des créatures, mais qui «l'ont reçu et ont cru en lui; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu».

**La créature humaine peut dépasser le grade animal de créature.** Elle peut devenir enfant de Dieu. Le pouvoir de devenir: voilà la bonne nouvelle de Noël : Il n'est plus question de fusionner avec les animaux, de vibrer avec l'énergie des étoiles, de se centrer dans l'accomplissement des lois de la nature, mais d'entrer en dialogue avec Dieu. Le pouvoir de devenir est ce pouvoir de devenir des enfants de Dieu. Sortir de la relation de créatures et entrer dans la relation des enfants avec leur père.

**Jean tient à nous prévenir:** il ne s'agit pas de biologie, de physique, de chimie, de lois universelles ou de conditions inaltérables de la nature humaine animale. «Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu par une naissance naturelle, par une volonté humaine; c'est Dieu qui leur a donné une nouvelle vie». La créature est sans espoir. Le fusionnisme avec les lois simples de notre condition de créatures animales relativement intelligentes ne suffirait pas à nous faire accomplir notre véritable destinée. Nous avons reçu le pouvoir de devenir des enfants de Dieu. Dieu n'est pas que le créateur. Il entre dans le monde et en prenant forme et chair humaine, il dignifie de manière unique et suprême la condition humaine. Créature, mais créature avec une autre destinée, celle de devenir enfants d'un Dieu qui est père.

**Noël annonce cette entrée de ce pouvoir d'adoption.** Noël nous dit que le Dieu de la création est dans la force puissante d'un bébé qui est le signe d'une paternité nouvelle : Dieu nous adopte en Jésus, Dieu nous fait avancer vers la lumière et la vie, vers la vie de sa lumière. Nous ne sommes pas que des créatures. Nous ne sommes pas les prisonniers d'une incroyable batterie de formules mathématiques, de lois de physique, de règles de calcul et de coïncidences intelligentes dans le hasard de l'univers. Nous sommes des enfants.

Ceci, parce que le Dieu qui a créé le monde fait un pas de plus. «Celui qui est la Parole est devenu un homme et il a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité. Nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit du Père».

Voici une vocation autre. Vivre au milieu des créatures, être parmi les créatures, être une créature. Mais garder la dignité d'une adoption, d'un lien d'enfant au Père, d'un lien de fils et de fille avec la vie qui nous engendre et pas seulement qui nous crée.

**C'est le message de Noël :** nous avons une haute destinée. Car nous avons reçu, en Christ, le pouvoir de devenir des enfants, des filles et des garçons dont Dieu est le père. Cela implique une perspective radicalement nouvelle. Une espérance autre d'accomplissement. Une liberté superlative : celle d'un enfant, enfant de Dieu.

Joyeux Noël.

Pedro E. Carrasco, pasteur

*Ce texte garde son caractère parlé*